

Soutenance de thèse

**Sur l'équivalence orbitale quantitative entre
groupes moyennables**

Corentin Correia

sous la direction de François Le Maître et Romain Tessera

11 décembre 2025

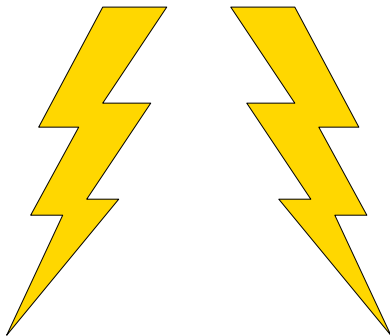


Université
Paris Cité



INSTITUT DE
MATHÉMATIQUES
JUSSIEU - PARIS
RIVE GAUCHE

Équivalence orbitale quantitative



Théorie ergodique

Géométrie des groupes

Concentrons-nous sur l'aspect « Théorie ergodique » !

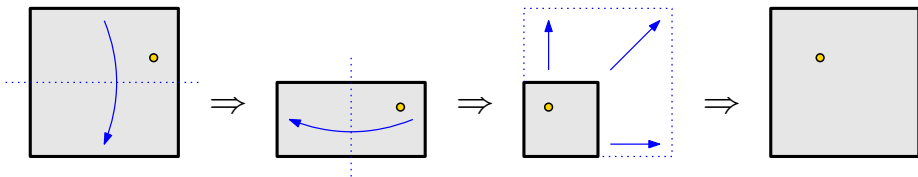
- 1 Motivations
- 2 Équivalence orbitale quantitative
- 3 Odomutants et éléments de preuve

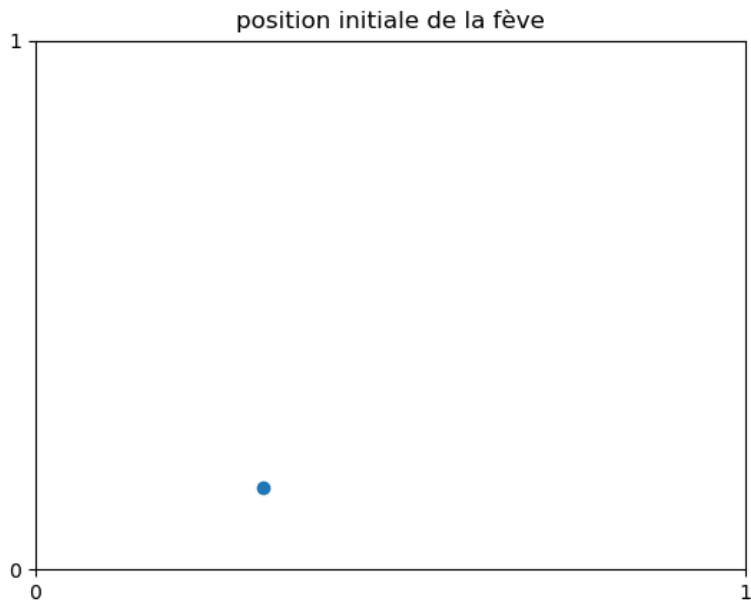
- 1 Motivations
- 2 Équivalence orbitale quantitative
- 3 Odomutants et éléments de preuve

La théorie ergodique, quel intérêt ?

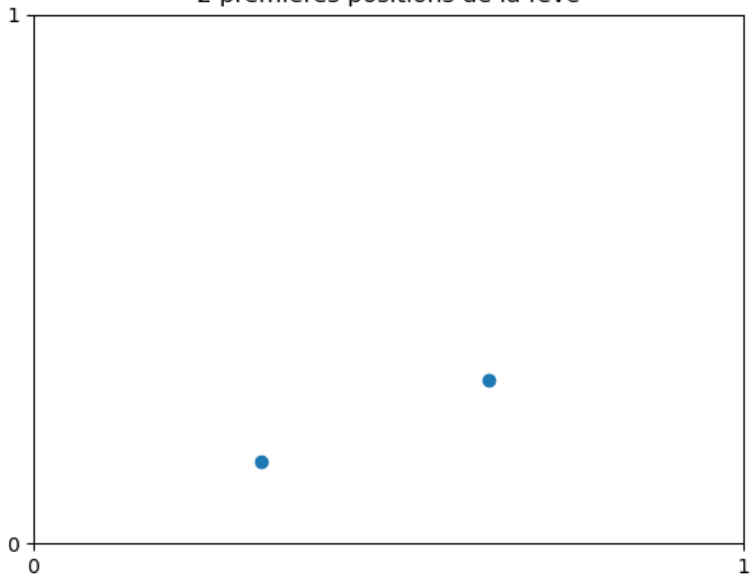
Exemple concret :

On prépare la pâte de la galette des rois, mais on a placé la fève dès le début.

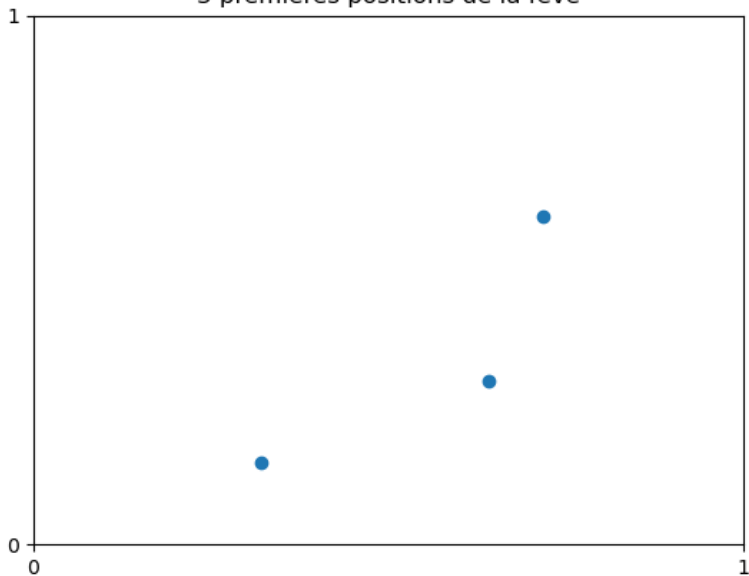


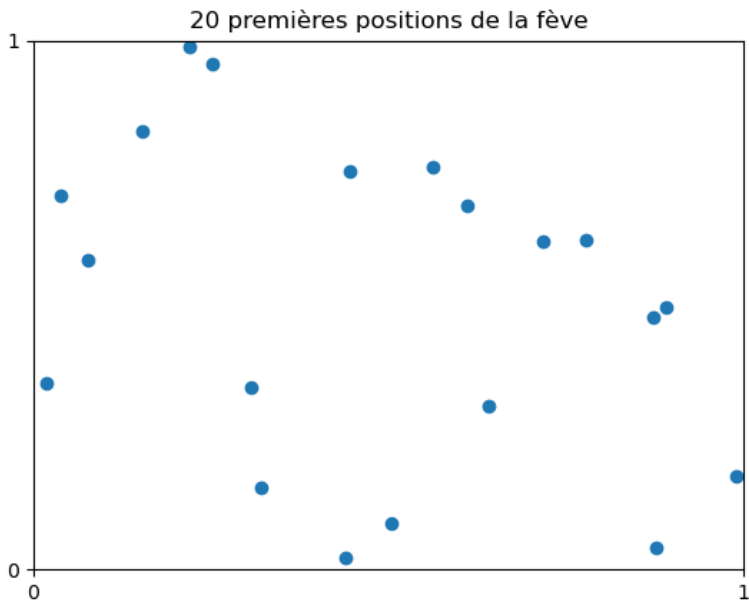


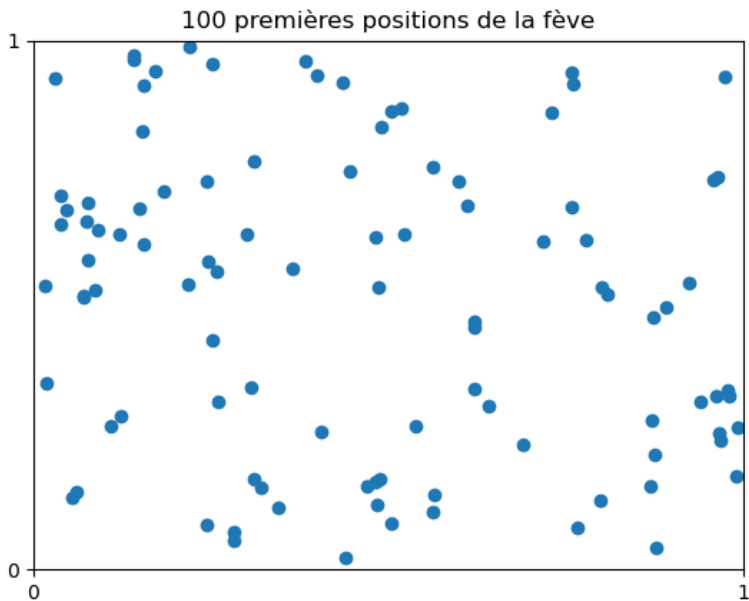
2 premières positions de la fève

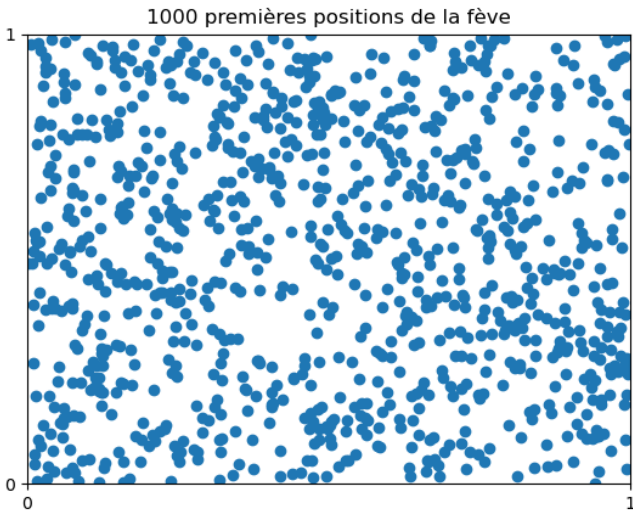


3 premières positions de la fève









→ répartition uniforme

Plus généralement : on considère une fonction $T: X \rightarrow X$ et on regarde la suite de points $x, T(x), T(T(x)), T(T(T(x))), \dots$

Plus généralement : on considère une fonction $T: X \rightarrow X$ et on regarde la suite de points $x, T(x), T(T(x)), T(T(T(x))), \dots$

Exemple de la galette :

- X = le carré
- x = la position initiale de la fève dans le carré
- $T(x)$ = la nouvelle position de la fève après une étape de transformation de la pâte

Plus généralement : on considère une fonction $T: X \rightarrow X$ et on regarde la suite de points $x, T(x), T(T(x)), T(T(T(x))), \dots$

Exemple de la galette :

- X = le carré
- x = la position initiale de la fève dans le carré
- $T(x)$ = la nouvelle position de la fève après une étape de transformation de la pâte

Les mesures de probabilités T -invariantes donnent des **informations plus qualitatives**.

(Exemple de la galette : la mesure de probabilité uniforme sur le carré)

Cadre général

(X, μ) espace de probabilité standard et sans atome $\cong ([0, 1], \text{Leb})$

$$\text{Aut}(X, \mu) = \left\{ T: X \rightarrow X \text{ bijection bimesurable, } \underbrace{\mu(T^{-1}(.)) = \mu(.)}_{\text{pmp}} \right\} / \mu$$

pmp : **pr**éservant la **m**esure de **p**robabilité

Cadre général

(X, μ) espace de probabilité standard et sans atome $\cong ([0, 1], \text{Leb})$

$$\text{Aut}(X, \mu) = \left\{ T: X \rightarrow X \text{ bijection bimesurable, } \underbrace{\mu(T^{-1}(.)) = \mu(.)}_{\text{pmp}} \right\} / \mu$$

pmp : préservant la **m**esure de **p**robabilité

$T \in \text{Aut}(X, \mu)$ appelé « transformation », « système », « système dynamique »

⚠ Ici, toutes les transformations sont **inversibles** !

Cadre général

(X, μ) espace de probabilité standard et sans atome $\cong ([0, 1], \text{Leb})$

$$\text{Aut}(X, \mu) = \left\{ T: X \rightarrow X \text{ bijection bimesurable, } \underbrace{\mu(T^{-1}(\cdot)) = \mu(\cdot)}_{\text{pmp}} \right\} / \mu$$

pmp : préservant la **m**esure de **p**robabilité

$T \in \text{Aut}(X, \mu)$ appelé « transformation », « système », « système dynamique »

⚠ Ici, toutes les transformations sont **inversibles** !

Définition

$T \in \text{Aut}(X, \mu)$ est **ergodique** si les parties mesurables $A \subset X$ vérifiant $\mu(A \Delta T(A)) = 0$ satisfont $\mu(A) = 0$ ou 1.

Cadre général

(X, μ) espace de probabilité standard et sans atome $\cong ([0, 1], \text{Leb})$

$$\text{Aut}(X, \mu) = \left\{ T: X \rightarrow X \text{ bijection bimesurable, } \underbrace{\mu(T^{-1}(\cdot)) = \mu(\cdot)}_{\text{pmp}} \right\} / \mu$$

pmp : préservant la **m**esure de **p**robabilité

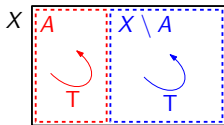
$T \in \text{Aut}(X, \mu)$ appelé « transformation », « système », « système dynamique »

⚠ Ici, toutes les transformations sont **inversibles** !

Définition

$T \in \text{Aut}(X, \mu)$ est **ergodique** si les parties mesurables $A \subset X$ vérifiant $\mu(A \Delta T(A)) = 0$ satisfont $\mu(A) = 0$ ou 1.

Autrement dit, si on a cette décomposition :

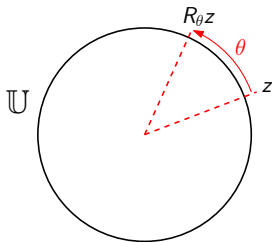


alors A ou $X \setminus A$ est négligeable.

- **Rotation irrationnelle** d'angle irrationnel θ :

$$R_\theta : z \in \mathbb{U} \mapsto ze^{2i\pi\theta} \in \mathbb{U},$$

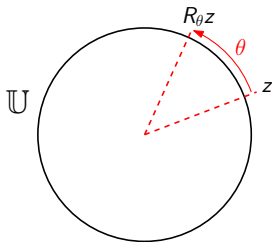
μ : mesure de Lebesgue sur le cercle \mathbb{U} .



- **Rotation irrationnelle** d'angle irrationnel θ :

$$R_\theta : z \in \mathbb{U} \mapsto ze^{2i\pi\theta} \in \mathbb{U},$$

μ : mesure de Lebesgue sur le cercle \mathbb{U} .



- Σ alphabet fini, ν mesure de probabilité sur Σ .
Le **décalage de Bernoulli** sur (Σ, ν) :

$$T : (x_n)_{n \in \mathbb{Z}} \in \Sigma^{\mathbb{Z}} \mapsto (x_{n+1})_{n \in \mathbb{Z}} \in \Sigma^{\mathbb{Z}}, \text{ muni de } \mu = \nu^{\otimes \mathbb{Z}}.$$

- Odomètres :



- Odomètres :



$$X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\} \text{ avec } q_n \geq 2;$$

- Odomètres :



$X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$ avec $q_n \geq 2$;

$\mu = \prod_{n \geq 0} \nu_n$ où ν_n est la mesure uniforme sur $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;

- Odomètres :



$X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$ avec $q_n \geq 2$;

$\mu = \prod_{n \geq 0} \nu_n$ où ν_n est la mesure uniforme sur $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;

$$S: \begin{array}{ccc} X & \longrightarrow & X \\ (x_n)_{n \geq 0} & \longmapsto & (x_n)_{n \geq 0} + (1, 0, 0, 0, \dots) \text{ avec retenue} \end{array}$$

- Odomètres :



$X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$ avec $q_n \geq 2$;

$\mu = \prod_{n \geq 0} \nu_n$ où ν_n est la mesure uniforme sur $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;

$$S: \begin{array}{ccc} X & \longrightarrow & X \\ (x_n)_{n \geq 0} & \longmapsto & (x_n)_{n \geq 0} + (1, 0, 0, 0, \dots) \text{ avec retenue} \end{array}$$

Exemple (Odomètre dyadique : $q_n = 2$ pour tout $n \geq 0$)

$$S(1, 1, 0, 0, 1, \dots) = (0, 0, 1, 0, 1, \dots)$$

		①	①			
		1	1	0	0	1
+	1	0	0	0	0	...
	0	0	1	0	1	...

- Odomètres :



$X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$ avec $q_n \geq 2$;

$\mu = \prod_{n \geq 0} \nu_n$ où ν_n est la mesure uniforme sur $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;

$$S: \begin{array}{ccc} X & \longrightarrow & X \\ (x_n)_{n \geq 0} & \longmapsto & (x_n)_{n \geq 0} + (1, 0, 0, 0, \dots) \text{ avec retenue} \end{array}$$

Exemple (Odomètre dyadique : $q_n = 2$ pour tout $n \geq 0$)

$$S(1, 1, 0, 0, 1, \dots) = (0, 0, 1, 0, 1, \dots)$$

		①	①			
		1	1	0	0	1
+	1	0	0	0	0	...
	0	0	1	0	1	...

$$S(q_0 - 1, q_1 - 1, q_2 - 1, \dots) = (0, 0, 0, \dots).$$

- Odomètres :



$X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$ avec $q_n \geq 2$;

$\mu = \prod_{n \geq 0} \nu_n$ où ν_n est la mesure uniforme sur $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;

$$\begin{aligned} S: \quad X &\longrightarrow X \\ (x_n)_{n \geq 0} &\longmapsto (x_n)_{n \geq 0} + (1, 0, 0, 0, \dots) \text{ avec retenue} \end{aligned}$$

Exemple (Odomètre dyadique : $q_n = 2$ pour tout $n \geq 0$)

$$S(1, 1, 0, 0, 1, \dots) = (0, 0, 1, 0, 1, \dots)$$

		①	①			
		1	1	0	0	1 ...
+	1	0	0	0	0	...
	0	0	1	0	1	...

$$S(q_0 - 1, q_1 - 1, q_2 - 1, \dots) = (0, 0, 0, \dots).$$

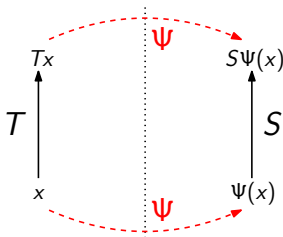
Odomètre **universel** : lorsque tout nombre premier p divise q_n pour une infinité d'entiers $n \geq 0$.

Le problème de la conjugaison

But : Comparer les éléments de $\text{Aut}(X, \mu)$.

Définition

T et $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ sont **conjuguées** s'il existe $\Psi \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que $\Psi(Tx) = S\Psi(x)$ pour μ -presque tout $x \in X$.

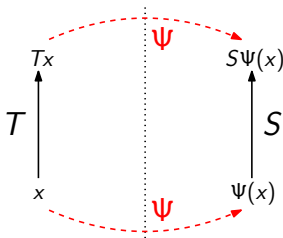


Le problème de la conjugaison

But : Comparer les éléments de $\text{Aut}(X, \mu)$.

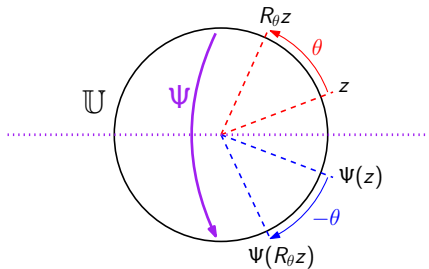
Définition

T et $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ sont **conjuguées** s'il existe $\Psi \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que $\Psi(Tx) = S\Psi(x)$ pour μ -presque tout $x \in X$.

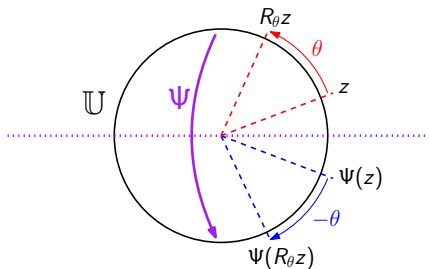


Invariants de conjugaison : ergodicité, propriétés de mélange, entropie, valeurs propres, ...

R_θ et $R_{-\theta}$ sont conjuguées, via $\Psi: z \in \mathbb{U} \mapsto \bar{z} \in \mathbb{U}$.



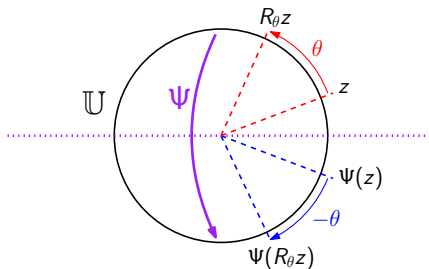
R_θ et $R_{-\theta}$ sont conjuguées, via $\Psi: z \in \mathbb{U} \mapsto \bar{z} \in \mathbb{U}$.



Quelques **rare**s résultats de **classification à conjugaison près** :

- [ORNSTEIN] Deux **décalages de Bernoulli** sont conjugués si et seulement s'ils ont la **même entropie**.

R_θ et $R_{-\theta}$ sont conjuguées, via $\Psi: z \in \mathbb{U} \mapsto \bar{z} \in \mathbb{U}$.



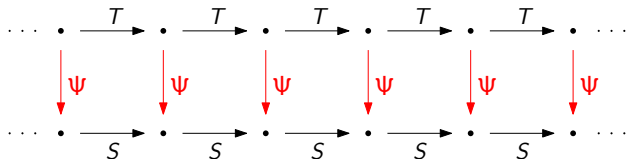
Quelques **rare**s résultats de **classification à conjugaison près** :

- [ORNSTEIN] Deux **décalages de Bernoulli** sont conjugués si et seulement s'ils ont la **même entropie**.
- [HALMOS–VON NEUMANN] Deux systèmes ergodiques à **spectre discret** (ex : rotations irrationnelles, odomètres) sont conjugués si et seulement s'ils ont les **mêmes valeurs propres**.

Mais en toute généralité, le problème de la conjugaison est TRÈS compliqué !

Équivalence orbitale

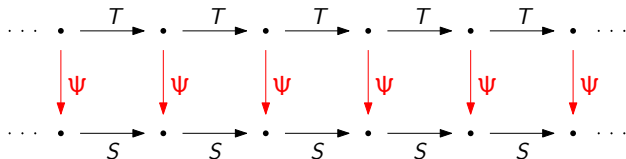
La conjugaison demande $\Psi(Tx) = S\Psi(x)$



Notation : $\text{Orb}_T(x) = \{T^n x \mid n \in \mathbb{Z}\}$

Équivalence orbitale

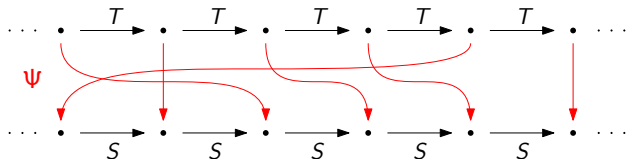
La conjugaison demande $\Psi(Tx) = S\Psi(x)$



Notation : $\text{Orb}_T(x) = \{T^n x \mid n \in \mathbb{Z}\}$

Définition (Dye 1959)

T et $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ sont **orbitalement équivalentes (OE)** s'il existe $\Psi \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que $\Psi(\text{Orb}_T(x)) = \text{Orb}_S(\Psi(x))$ pour μ -presque tout $x \in X$.



Question

Quelles propriétés dynamiques des actions sont préservées (ergodicité, entropie, mélange, spectre,...) ?

Question

Quelles propriétés dynamiques des actions sont préservées (ergodicité, entropie, mélange, spectre,...) ?

Un invariant d'équivalence orbitale entre actions : l'ergodicité.

Question

Quelles propriétés dynamiques des actions sont préservées (ergodicité, entropie, mélange, spectre,...) ?

Un invariant d'équivalence orbitale entre actions : l'ergodicité.

Réciproque :

Théorème (Dye 1959)

Toutes les transformations ergodiques de $\text{Aut}(X, \mu)$ sont orbitalement équivalentes.

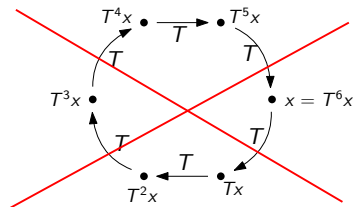
→ affaiblissement trop fort du problème de la conjugaison entre deux transformations de $\text{Aut}(X, \mu)$.

But : Trouver des **renforcements** de l'équivalence orbitale

- 1 Motivations
- 2 Équivalence orbitale quantitative
- 3 Odomutants et éléments de preuve

Définition

$T \in \text{Aut}(X, \mu)$ est **apériodique** si pour presque tout $x \in X$, pour tout $n \neq 0$, $T^n(x) \neq x$.




Propriété

Ergodique \Rightarrow *apériodique*.

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit Ψ une équivalence orbitale


$$\Psi(\text{Orb}_T(x)) = \text{Orb}_S(\Psi(x))$$

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit Ψ une équivalence orbitale

$$\Psi(\text{Orb}_T(x)) = \text{Orb}_S(\Psi(x))$$


$$\Psi(Tx) \in \{S^n \Psi(x) \mid n \in \mathbb{Z}\}$$

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit Ψ une équivalence orbitale

$$\Psi(\text{Orb}_T(x)) = \text{Orb}_S(\Psi(x))$$


$$\begin{aligned} \Psi(Tx) &\in \{S^n \Psi(x) \mid n \in \mathbb{Z}\} \\ \rightarrow \Psi(Tx) &= S^{c_T(x)} \Psi(x) \end{aligned}$$

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit Ψ une équivalence orbitale

$$\Psi(\text{Orb}_T(x)) = \text{Orb}_S(\Psi(x))$$



$$\Psi(Tx) \in \{S^n \Psi(x) \mid n \in \mathbb{Z}\}$$

$$\rightarrow \Psi(Tx) = S^{c_T(x)} \Psi(x)$$

$$S(\Psi(x)) \in \{\Psi(T^n(x)) \mid n \in \mathbb{Z}\}$$

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit Ψ une équivalence orbitale

$$\Psi(\text{Orb}_T(x)) = \text{Orb}_S(\Psi(x))$$



$$\Psi(Tx) \in \{S^n \Psi(x) \mid n \in \mathbb{Z}\}$$

$$\rightarrow \Psi(Tx) = S^{c_T(x)} \Psi(x)$$

$$S(\Psi(x)) \in \{\Psi(T^n(x)) \mid n \in \mathbb{Z}\}$$

$$\rightarrow S(\Psi(x)) = \Psi(T^{c_S(x)}(x))$$

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit Ψ une équivalence orbitale

$$\Psi(\text{Orb}_T(x)) = \text{Orb}_S(\Psi(x))$$



$$\begin{aligned} \Psi(Tx) &\in \{S^n \Psi(x) \mid n \in \mathbb{Z}\} \\ \rightarrow \Psi(Tx) &= S^{c_T(x)} \Psi(x) \end{aligned}$$

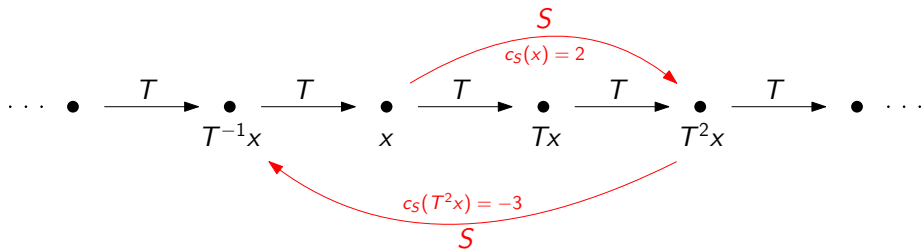
$$\begin{aligned} S(\Psi(x)) &\in \{\Psi(T^n(x)) \mid n \in \mathbb{Z}\} \\ \rightarrow S(\Psi(x)) &= \Psi(T^{c_S(x)}(x)) \end{aligned}$$

Définition

$c_T: X \rightarrow \mathbb{Z}$ et $c_S: X \rightarrow \mathbb{Z}$ sont les **cocycles** associés à l'équivalence orbitale Ψ .

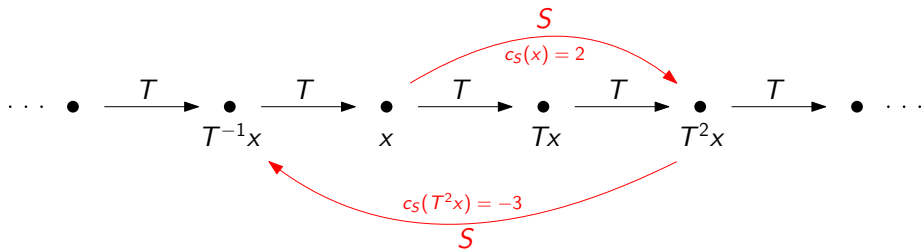
Exemple avec $\Psi = \text{id}_X$:

$$T_X = S^{c_T(x)}(x) \text{ et } S_X = T^{c_S(x)}(x)$$



Exemple avec $\Psi = \text{id}_X$:

$$T_X = S^{c_T(x)}(x) \text{ et } S_X = T^{c_S(x)}(x)$$



Trivial !

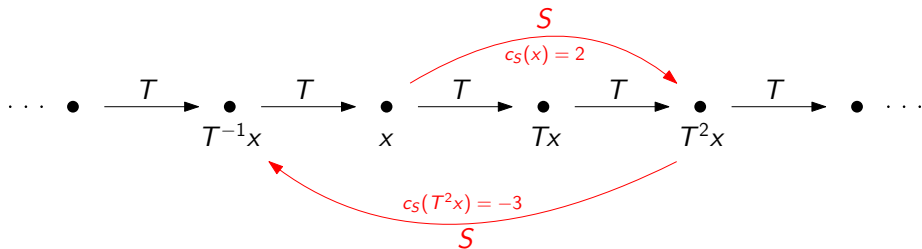
Équivalence orbitale

Compliqué !

Conjugaison

Exemple avec $\Psi = \text{id}_X$:

$$T_X = S^{c_T(x)}(x) \text{ et } S_X = T^{c_S(x)}(x)$$



Trivial !

Hypothèses sur les cocycles ?

Compliqué !

Équivalence orbitale

Conjugaison

Équivalence orbitale quantitative (1/2)

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$.

Définition (Carderi–Joseph–Le Maître–Tessera 2023)

On dit que T et S sont φ -**OE** s'il existe une équivalence orbitale dont les cocycles sont φ -intégrables :

- $\int_X \varphi(|c_T(x)|) d\mu(x) < +\infty$;
- $\int_X \varphi(|c_S(x)|) d\mu(x) < +\infty$.

Équivalence orbitale quantitative (1/2)

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$.

Définition (Carderi–Joseph–Le Maître–Tessera 2023)

On dit que T et S sont φ -**OE** s'il existe une équivalence orbitale dont les cocycles sont φ -intégrables :

- $\int_X \varphi(|c_T(x)|) d\mu(x) < +\infty$;
- $\int_X \varphi(|c_S(x)|) d\mu(x) < +\infty$.

Remarques :

- Si $\varphi(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{=} O(\psi(x))$, alors ψ -OE $\implies \varphi$ -OE.

Équivalence orbitale quantitative (1/2)

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ apériodiques, soit $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$.

Définition (Carderi–Joseph–Le Maître–Tessera 2023)

On dit que T et S sont φ -**OE** s'il existe une équivalence orbitale dont les cocycles sont φ -intégrables :

- $\int_X \varphi(|c_T(x)|) d\mu(x) < +\infty$;
- $\int_X \varphi(|c_S(x)|) d\mu(x) < +\infty$.

Remarques :

- Si $\varphi(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{=} O(\psi(x))$, alors ψ -OE $\implies \varphi$ -OE.
- Inégalité de Markov ($\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ croissante) :

$$\mu(|c_T| > n) \leq \frac{I}{\varphi(n)} \text{ où } I = \int_X \varphi(|c_T(x)|) d\mu(x) < +\infty.$$

Équivalence orbitale quantitative (2/2)

$$c_T: X \rightarrow \mathbb{Z}$$

\leadsto partition dénombrable et mesurable $\{c_T^{-1}(n) \mid n \in \mathbb{Z}\}$

Équivalence orbitale quantitative (2/2)

$$c_T: X \rightarrow \mathbb{Z}$$

\leadsto partition dénombrable et mesurable $\{c_T^{-1}(n) \mid n \in \mathbb{Z}\}$

Définition (Entropie de la partition de c_T)

$$H_\mu(c_T) := - \sum_{n \in \mathbb{Z}} \mu(c_T^{-1}(n)) \log \mu(c_T^{-1}(n)) \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$

Équivalence orbitale quantitative (2/2)

$$c_T: X \rightarrow \mathbb{Z}$$

\leadsto partition dénombrable et mesurable $\{c_T^{-1}(n) \mid n \in \mathbb{Z}\}$

Définition (Entropie de la partition de c_T)

$$H_\mu(c_T) := - \sum_{n \in \mathbb{Z}} \mu(c_T^{-1}(n)) \log \mu(c_T^{-1}(n)) \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$

Intuitivement :

Si $x \in X$ est aléatoire, de loi μ ,

$H(c_T)$ mesure l'incertitude sur la valeur de $c_T(x)$.

Équivalence orbitale quantitative (2/2)

$$c_T: X \rightarrow \mathbb{Z}$$

\leadsto partition dénombrable et mesurable $\{c_T^{-1}(n) \mid n \in \mathbb{Z}\}$

Définition (Entropie de la partition de c_T)

$$H_\mu(c_T) := - \sum_{n \in \mathbb{Z}} \mu(c_T^{-1}(n)) \log \mu(c_T^{-1}(n)) \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$

Intuitivement :

Si $x \in X$ est aléatoire, de loi μ ,

$H(c_T)$ mesure l'incertitude sur la valeur de $c_T(x)$.

Définition (Kerr–Li 2023)

On dit que T et S sont **Shannon OE** si $H_\mu(c_T) < +\infty$ et $H_\mu(c_S) < +\infty$.

1re tentative : cocycles intégrables.

1re tentative : cocycles intégrables.

Théorème (Belinskaya 1969)

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ ergodiques.

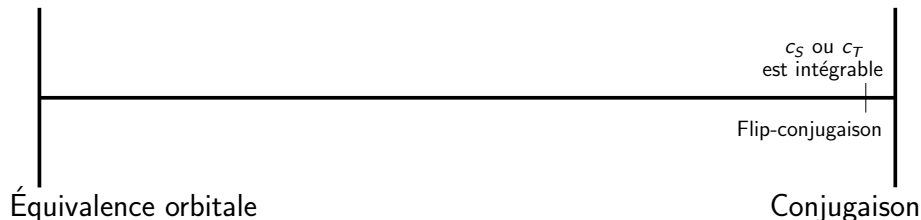
S'il existe une équivalence orbitale telle que l'un des cocycles est intégrable, alors T et S sont flip-conjuguées (T est conjuguée à S ou à S^{-1}).

1re tentative : cocycles intégrables.

Théorème (Belinskaya 1969)

Soient $T, S \in \text{Aut}(X, \mu)$ ergodiques.

S'il existe une équivalence orbitale telle que l'un des cocycles est intégrable, alors T et S sont flip-conjuguées (T est conjuguée à S ou à S^{-1}).



2nde tentative : cocycles φ -intégrables, φ sous-linéaire.

2nde tentative : cocycles φ -intégrables, φ sous-linéaire.

Théorème ()

Soient $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ ergodique et $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ sous-linéaire.

Supposons que S vérifie l'une des deux hypothèses :

-
-

Alors il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que T et S sont φ -OE mais pas flip-conjuguées.

2nde tentative : cocycles φ -intégrables, φ sous-linéaire.

Théorème (Carderi–Joseph–Le Maître–Tessera 2023)

Soient $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ ergodique et $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ sous-linéaire.

Supposons que S vérifie l'une des deux hypothèses :

- *il existe $n \geq 2$ tel que S^n est ergodique ;*
-

Alors il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que T et S sont φ -OE mais pas flip-conjuguées.

2nde tentative : cocycles φ -intégrables, φ sous-linéaire.

Théorème (Carderi–Joseph–Le Maître–Tessera 2023, C. 2025+)

Soient $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ ergodique et $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ sous-linéaire.

Supposons que S vérifie l'une des deux hypothèses :

- *il existe $n \geq 2$ tel que S^n est ergodique ;*
- *S est un odomètre.*

Alors il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que T et S sont φ -OE mais pas flip-conjuguées.

2nde tentative : cocycles φ -intégrables, φ sous-linéaire.

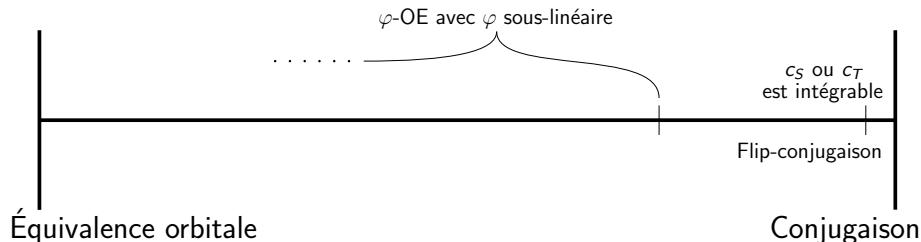
Théorème (Carderi–Joseph–Le Maître–Tessera 2023, C. 2025+)

Soient $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ ergodique et $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ sous-linéaire.

Supposons que S vérifie l'une des deux hypothèses :

- il existe $n \geq 2$ tel que S^n est ergodique ;
- S est un odomètre.

Alors il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que T et S sont φ -OE mais pas flip-conjuguées.



Théorème (Kerr–Li 2023)

Si T et $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ sont Shannon OE, alors $h_\mu(T) = h_\mu(S)$.

Théorème (Kerr–Li 2023)

Si T et $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ sont Shannon OE, alors $h_\mu(T) = h_\mu(S)$.

Théorème (Carderi–Joseph–Le Maître–Tessera 2023)

Si T et $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ sont log-OE, alors elles sont Shannon OE.

→ Si $\varphi \geq \log$, alors l'équivalence orbitale φ -intégrable préserve l'entropie.

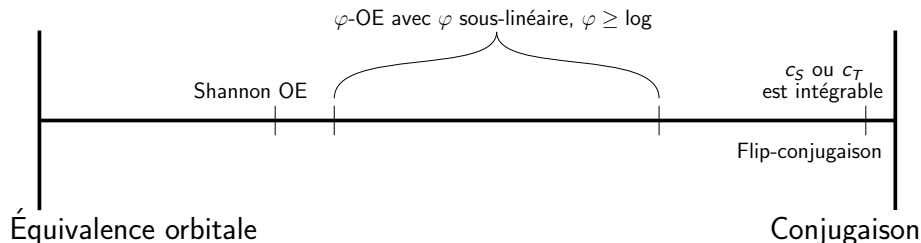
Théorème (Kerr–Li 2023)

Si T et $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ sont Shannon OE, alors $h_\mu(T) = h_\mu(S)$.

Théorème (Carderi–Joseph–Le Maître–Tessera 2023)

Si T et $S \in \text{Aut}(X, \mu)$ sont log-OE, alors elles sont Shannon OE.

→ Si $\varphi \geq \log$, alors l'équivalence orbitale φ -intégrable préserve l'entropie.



Théorème (Kerr–Li 2023)

L'odomètre universel est Shannon OE à tout odomètre.

Théorème (Kerr–Li 2023)

L'odomètre universel est Shannon OE à tout odomètre.

Généralisations aux transformations de rang un

- ressemblent aux odomètres (extension du théorème de Kerr et Li) ;

Théorème (Kerr–Li 2023)

L'odomètre universel est Shannon OE à tout odomètre.

Généralisations aux transformations de rang un

- ressemblent aux odomètres (extension du théorème de Kerr et Li) ;
- ont des propriétés dynamiques beaucoup plus variées (résultats de flexibilité)

Théorème (Kerr–Li 2023)

L'odomètre universel est Shannon OE à tout odomètre.

Généralisations aux transformations de rang un

- ressemblent aux odomètres (extension du théorème de Kerr et Li) ;
- ont des propriétés dynamiques beaucoup plus variées (résultats de flexibilité)

Théorème (C. 2025)

Soit $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ vérifiant $\varphi(t) = o(t^{1/3})$. L'ensemble des transformations qui sont φ -OE à l'odomètre universel contient :

- les odomètres ;

Théorème (Kerr–Li 2023)

L'odomètre universel est Shannon OE à tout odomètre.

Généralisations aux transformations de rang un

- ressemblent aux odomètres (extension du théorème de Kerr et Li) ;
- ont des propriétés dynamiques beaucoup plus variées (résultats de flexibilité)

Théorème (C. 2025)

Soit $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ vérifiant $\varphi(t) = o(t^{1/3})$. L'ensemble des transformations qui sont φ -OE à l'odomètre universel contient :

- *les odomètres ;*
- *la transformation de Chacon (faiblement mélangeante mais pas fortement mélangeante) ;*

Théorème (Kerr–Li 2023)

L'odomètre universel est Shannon OE à tout odomètre.

Généralisations aux transformations de rang un

- ressemblent aux odomètres (extension du théorème de Kerr et Li) ;
- ont des propriétés dynamiques beaucoup plus variées (résultats de flexibilité)

Théorème (C. 2025)

Soit $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ vérifiant $\varphi(t) = o(t^{1/3})$. L'ensemble des transformations qui sont φ -OE à l'odomètre universel contient :

- *les odomètres ;*
- *la transformation de Chacon (faiblement mélangeante mais pas fortement mélangeante) ;*
- *une transformation de rang un fortement mélangeante ;*

Théorème (Kerr–Li 2023)

L'odomètre universel est Shannon OE à tout odomètre.

Généralisations aux transformations de rang un

- ressemblent aux odomètres (extension du théorème de Kerr et Li) ;
- ont des propriétés dynamiques beaucoup plus variées (résultats de flexibilité)

Théorème (C. 2025)

Soit $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ vérifiant $\varphi(t) = o(t^{1/3})$. L'ensemble des transformations qui sont φ -OE à l'odomètre universel contient :

- *les odomètres ;*
- *la transformation de Chacon (faiblement mélangeante mais pas fortement mélangeante) ;*
- *une transformation de rang un fortement mélangeante ;*
- *R_θ pour θ irrationnel dans un sous-ensemble indénombrable dense de \mathbb{R} ;*

Théorème (Kerr–Li 2023)

L'odomètre universel est Shannon OE à tout odomètre.

Généralisations aux transformations de rang un

- ressemblent aux odomètres (extension du théorème de Kerr et Li) ;
- ont des propriétés dynamiques beaucoup plus variées (résultats de flexibilité)

Théorème (C. 2025)

Soit $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ vérifiant $\varphi(t) = o(t^{1/3})$. L'ensemble des transformations qui sont φ -OE à l'odomètre universel contient :

- *les odomètres ;*
- *la transformation de Chacon (faiblement mélangeante mais pas fortement mélangeante) ;*
- *une transformation de rang un fortement mélangeante ;*
- *R_θ pour θ irrationnel dans un sous-ensemble indénombrable dense de \mathbb{R} ;*
- *pour tout θ irrationnel, une transformation de rang un admettant la valeur propre $e^{2i\pi\theta}$.*

Rappel : La log-OE préserve l'entropie.

Rappel : La log-OE préserve l'entropie.

Théorème (C. 2025+)

Soit S l'odomètre universel, soit $\alpha > 0$ ou $\alpha = +\infty$. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) = \alpha$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

NB : les odomètres sont d'entropie nulle.

- 1 Motivations
- 2 Équivalence orbitale quantitative
- 3 Odomutants et éléments de preuve**

Rappels :

Théorème (C. 2025+)

Soient $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ une fonction sous-linéaire et S un odomètre. Alors il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que T et S sont φ -OE mais pas flip-conjuguées.

Théorème (C. 2025+)

Soit S l'odomètre universel, soit $\alpha > 0$ ou $\alpha = +\infty$. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) = \alpha$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

Construction commune :

Rappels :

Théorème (C. 2025+)

Soient $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ une fonction sous-linéaire et S un odomètre. Alors il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que T et S sont φ -OE mais pas flip-conjuguées.

Théorème (C. 2025+)

Soit S l'odomètre universel, soit $\alpha > 0$ ou $\alpha = +\infty$. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) = \alpha$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

Construction commune :

Odomètre S

Rappels :

Théorème (C. 2025+)

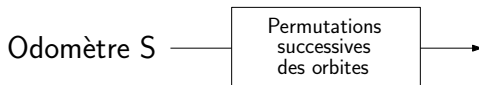
Soient $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ une fonction sous-linéaire et S un odomètre. Alors il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que T et S sont φ -OE mais pas flip-conjuguées.

Théorème (C. 2025+)

Soit S l'odomètre universel, soit $\alpha > 0$ ou $\alpha = +\infty$. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) = \alpha$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

Construction commune :



Rappels :

Théorème (C. 2025+)

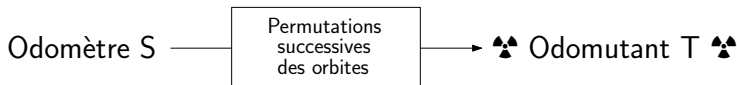
Soient $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ une fonction sous-linéaire et S un odomètre. Alors il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que T et S sont φ -OE mais pas flip-conjuguées.

Théorème (C. 2025+)

Soit S l'odomètre universel, soit $\alpha > 0$ ou $\alpha = +\infty$. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) = \alpha$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

Construction commune :



Odomètre S  Odomutant T 

Dans cette section, nous allons :

- définir les odomutants ;

Odomètre S  Odomutant T 

Dans cette section, nous allons :

- définir les odomutants ;
- démontrer une version plus faible du théorème sur l'entropie :

Odomètre S Odomutant T

Dans cette section, nous allons :

- définir les odomutants ;
- démontrer une version plus faible du théorème sur l'entropie :

Théorème (C. 2025+, version plus faible)

Soit S l'odomètre universel. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) > 0$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

Rappel sur les odomètres :

$$X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$$

$S: (x_n)_{n \geq 0} \in X \mapsto (x_n)_{n \geq 0} + (1, 0, 0, \dots)$ avec retenue

Rappel sur les odomètres :

$$X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$$

$S: (x_n)_{n \geq 0} \in X \mapsto (x_n)_{n \geq 0} + (1, 0, 0, \dots)$ avec retenue

Structure combinatoire :**Définition (n -cylindres)**

Pour $i_0 \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}, \dots, i_{n-1} \in \{0, 1, \dots, q_{n-1} - 1\}$,

$$[i_0, \dots, i_{n-1}]_n := \{(x_i)_{n \geq 0} \in X \mid x_0 = i_0, \dots, x_{n-1} = i_{n-1}\}.$$

$$q_0 = 4$$

$[3]_1$	
$[2]_1$	
$[1]_1$	
$[0]_1$	

$$q_0 = 4$$

$[3]_1$	
$[2]_1$	
$[1]_1$	$s \uparrow$
$[0]_1$	

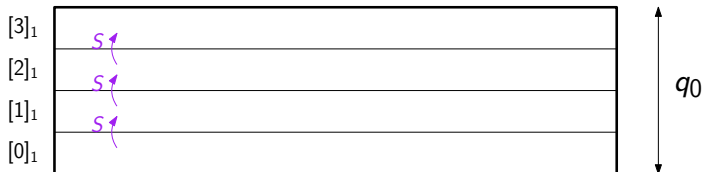
$$q_0 = 4$$

$[3]_1$	
$[2]_1$	
$[1]_1$	
$[0]_1$	

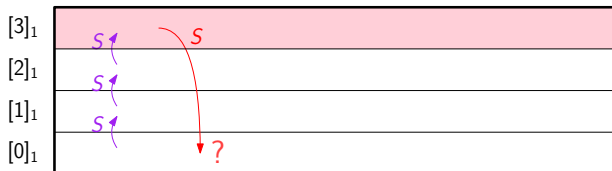
s \uparrow
 s \uparrow

$$q_0 = 4$$

$$\mathcal{R}_1$$



$$q_0 = 4$$



$$q_0 = 4$$

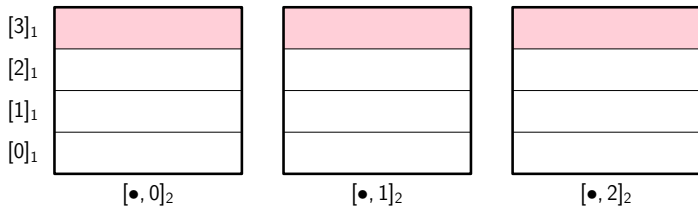
$[3]_1$			
$[2]_1$			
$[1]_1$			
$[0]_1$			

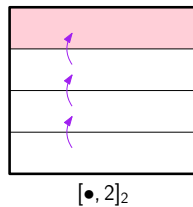
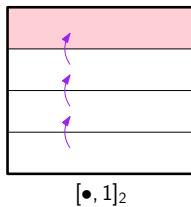
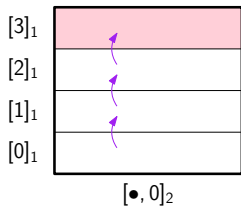
$$[\bullet, 0]_2$$

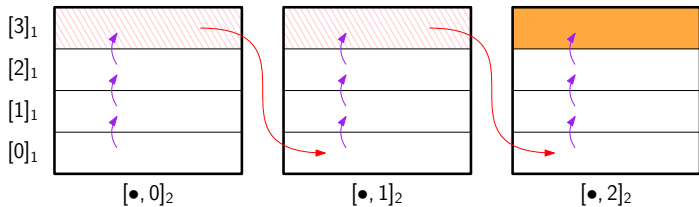
$$[\bullet, 1]_2$$

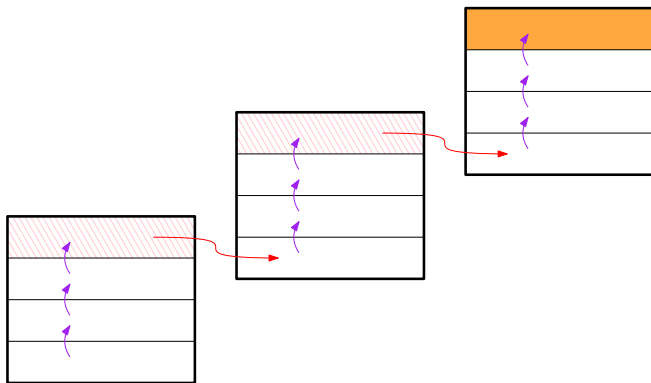
$$[\bullet, 2]_2$$

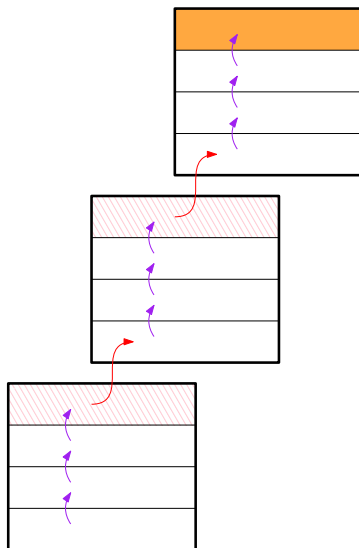
$$q_1 = 3$$

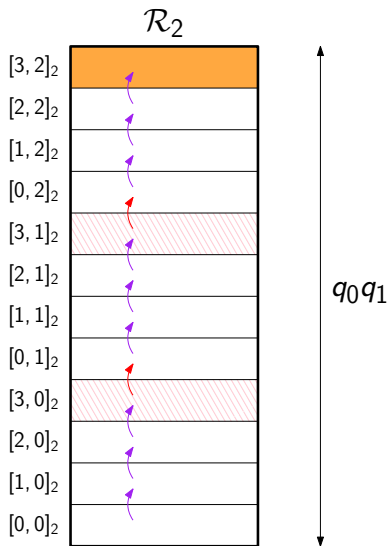


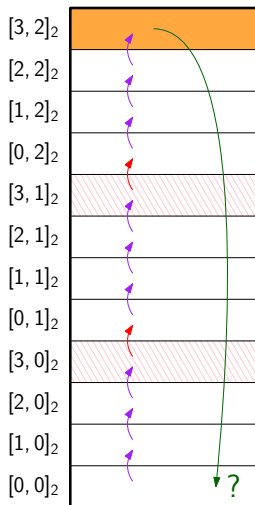








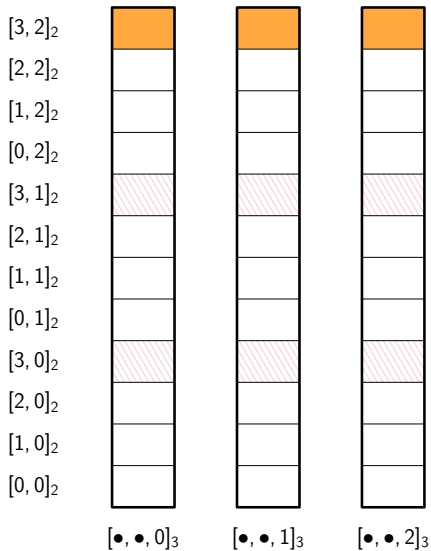


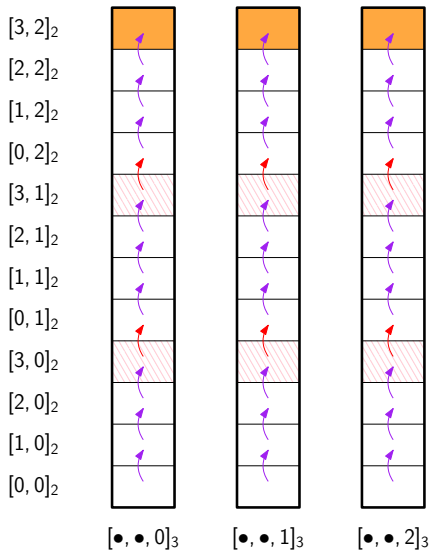


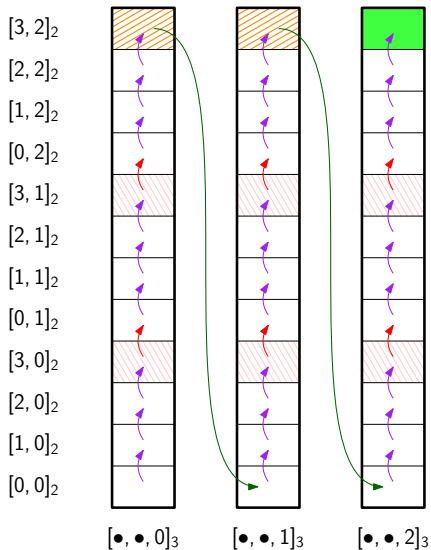
$[3, 2]_2$			
$[2, 2]_2$			
$[1, 2]_2$			
$[0, 2]_2$			
$[3, 1]_2$			
$[2, 1]_2$			
$[1, 1]_2$			
$[0, 1]_2$			
$[3, 0]_2$			
$[2, 0]_2$			
$[1, 0]_2$			
$[0, 0]_2$			

$[\bullet, \bullet, 0]_3$
 $[\bullet, \bullet, 1]_3$
 $[\bullet, \bullet, 2]_3$

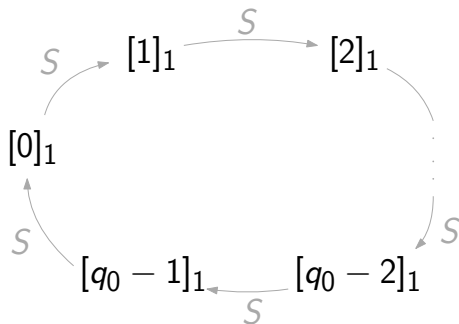
$$q_2 = 3$$







Odomètre :



Avec un odomutant : dynamique moins « prévisible »

$$q_0 = 4$$

 $[3]_1$ $[2]_1$ $[1]_1$ $[0]_1$

$$q_0 = 4$$

$[3]_1$			
$[2]_1$			
$[1]_1$			
$[0]_1$			

$$[\bullet, 0]_2$$

$$[\bullet, 1]_2$$

$$[\bullet, 2]_2$$

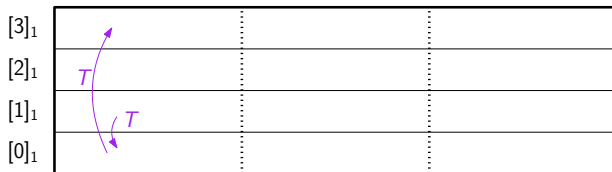
$$q_1 = 3$$

$$q_0 = 4$$

$[3]_1$			
$[2]_1$			
$[1]_1$			
$[0]_1$			
	$[\bullet, 0]_2$	$[\bullet, 1]_2$	$[\bullet, 2]_2$

$q_1 = 3$

$$q_0 = 4$$



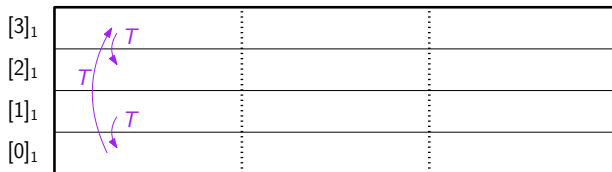
$$[\bullet, 0]_2$$

$$[\bullet, 1]_2$$

$$[\bullet, 2]_2$$

$$q_1 = 3$$

$$q_0 = 4$$



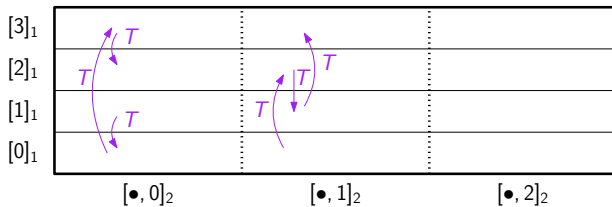
$$[\bullet, 0]_2$$

$$[\bullet, 1]_2$$

$$[\bullet, 2]_2$$

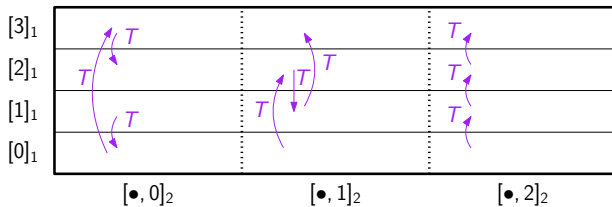
$$q_1 = 3$$

$$q_0 = 4$$



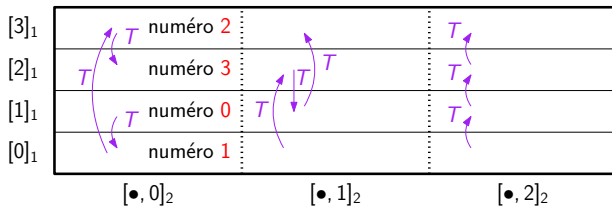
$$q_1 = 3$$

$$q_0 = 4$$



$$q_1 = 3$$

$$q_0 = 4$$

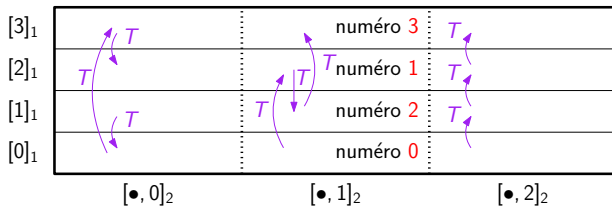


$$q_1 = 3$$

Permutations :

- 0 \mapsto 1
- 1 \mapsto 0
- 2 \mapsto 3
- 3 \mapsto 2

$q_0 = 4$

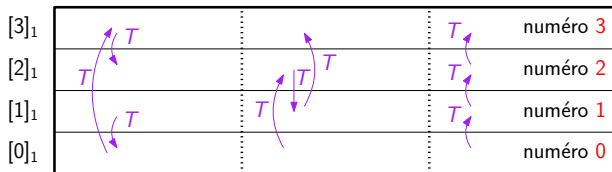


$q_1 = 3$

Permutations :

0 \mapsto 1	0 \mapsto 0
1 \mapsto 0	1 \mapsto 2
2 \mapsto 3	2 \mapsto 1
3 \mapsto 2	3 \mapsto 3

$$q_0 = 4$$



$$[\bullet, 0]_2$$

$$[\bullet, 1]_2$$

$$[\bullet, 2]_2$$

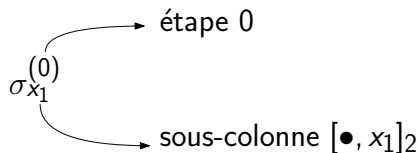
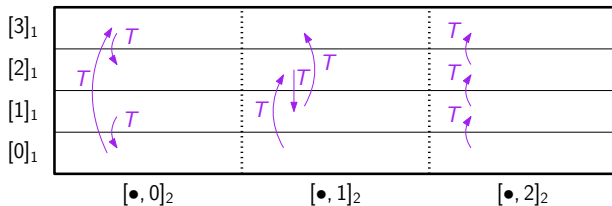
$$q_1 = 3$$

Permutations :

$$\begin{aligned} 0 &\mapsto 1 \\ 1 &\mapsto 0 \\ 2 &\mapsto 3 \\ 3 &\mapsto 2 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} 0 &\mapsto 0 \\ 1 &\mapsto 2 \\ 2 &\mapsto 1 \\ 3 &\mapsto 3 \end{aligned}$$

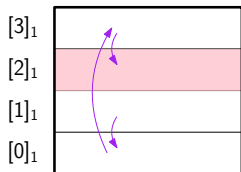
$$\begin{aligned} 0 &\mapsto 0 \\ 1 &\mapsto 1 \\ 2 &\mapsto 2 \\ 3 &\mapsto 3 \end{aligned}$$


 $q_0 = 4$

 $q_1 = 3$

Permutations : $\sigma_0^{(0)}$:
 $0 \mapsto 1$
 $1 \mapsto 0$
 $2 \mapsto 3$
 $3 \mapsto 2$

$\sigma_1^{(0)}$:
 $0 \mapsto 0$
 $1 \mapsto 2$
 $2 \mapsto 1$
 $3 \mapsto 3$

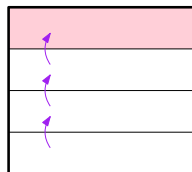
$\sigma_2^{(0)}$:
 $0 \mapsto 0$
 $1 \mapsto 1$
 $2 \mapsto 2$
 $3 \mapsto 3$



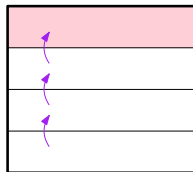
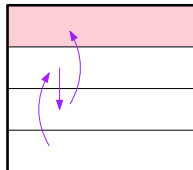
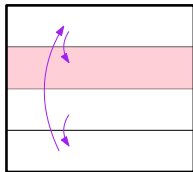
$[\bullet, 0]_2$

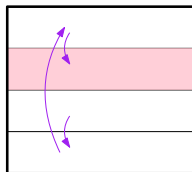
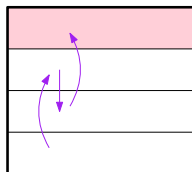
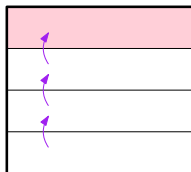


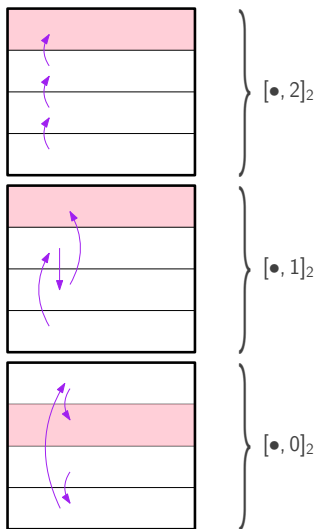
$[\bullet, 1]_2$

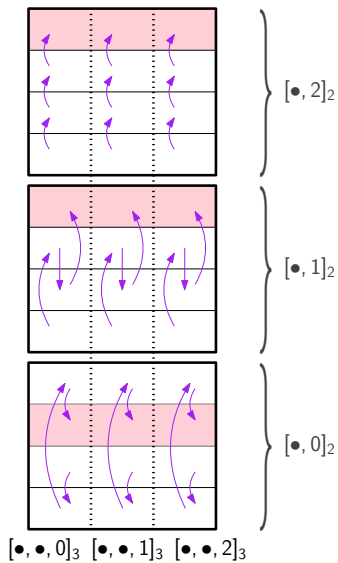


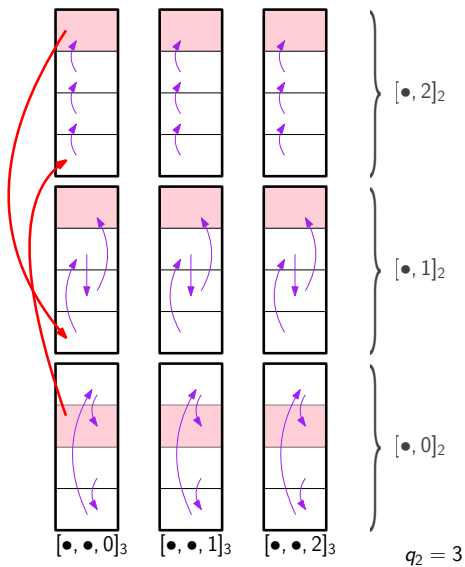
$[\bullet, 2]_2$

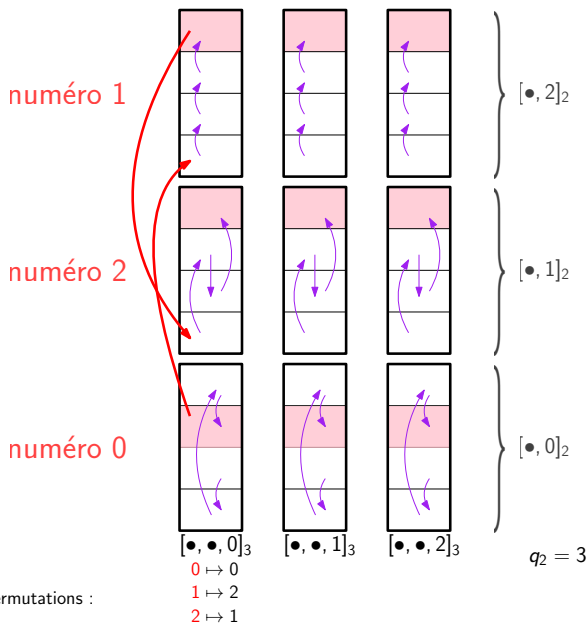


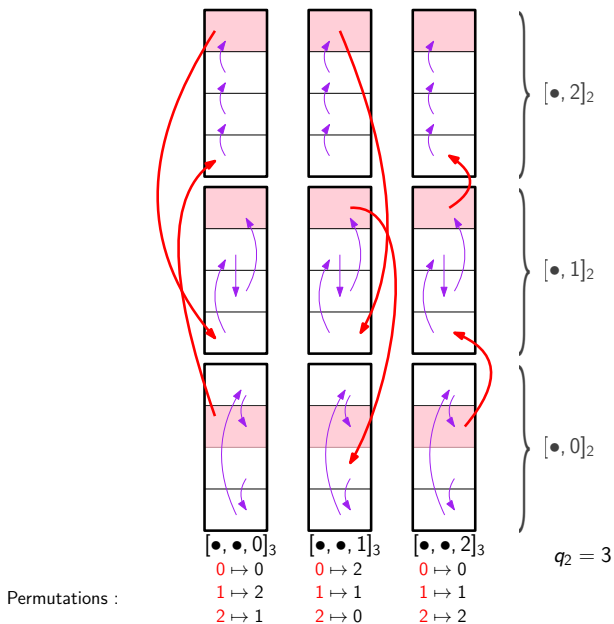


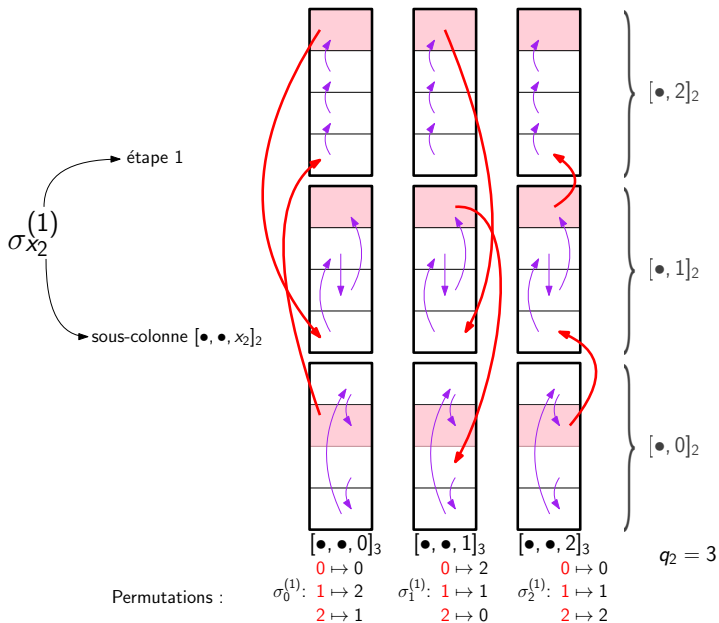


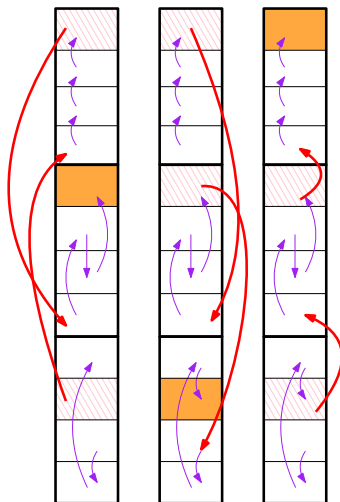












Un odomutant T , c'est...

- la donnée d'**entiers** $q_0, q_1, q_2 \dots \geq 2$
et de l'odomètre S sur $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;

Un odomutant T , c'est...

- la donnée d'**entiers** $q_0, q_1, q_2 \dots \geq 2$
et de l'odomètre S sur $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;
- pour tout $n \geq 0$, la donnée de q_{n+1} **permutations** de $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$:
 $\sigma_0^{(n)}, \sigma_1^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$.

Un odomutant T , c'est...

- la donnée d'**entiers** $q_0, q_1, q_2 \dots \geq 2$
et de l'odomètre S sur $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;
- pour tout $n \geq 0$, la donnée de q_{n+1} **permutations** de $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$:
 $\sigma_0^{(n)}, \sigma_1^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$.

À l'étape n :

x_{n+1} $(n+1)$ -ième coordonnée $\in \{0, \dots, q_{n+1} - 1\}$
représente le bloc $[\bullet, \dots, \bullet, \bullet, x_{n+1}]_{n+2}$

↓

$\sigma_{x_{n+1}}^{(n)}$ permutation sur la n -ième coordonnée $\in \{0, \dots, q_n - 1\}$

Un odomutant T , c'est...

- la donnée d'**entiers** $q_0, q_1, q_2 \dots \geq 2$
et de l'odomètre S sur $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\}$;
- pour tout $n \geq 0$, la donnée de q_{n+1} **permutations** de $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$:
 $\sigma_0^{(n)}, \sigma_1^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$.

À l'étape n :

x_{n+1} $(n+1)$ -ième coordonnée $\in \{0, \dots, q_{n+1} - 1\}$
représente le bloc $[\bullet, \dots, \bullet, \bullet, x_{n+1}]_{n+2}$

↓

$\sigma_{x_{n+1}}^{(n)}$ permutation sur la n -ième coordonnée $\in \{0, \dots, q_n - 1\}$
→ permutation des sous-blocs

$$[\bullet, \dots, \bullet, 0, x_{n+1}]_{n+2},$$

$$[\bullet, \dots, \bullet, 1, x_{n+1}]_{n+2},$$

$$\vdots$$

$$[\bullet, \dots, \bullet, q_n, x_{n+1}]_{n+2}$$

$$\begin{aligned} \psi_n: \quad X &\longrightarrow X \\ (x_n)_{n \geq 0} &\longmapsto \left(\sigma_{x_1}^{(0)}(x_0), \sigma_{x_2}^{(1)}(x_1), \dots, \sigma_{x_{n+1}}^{(n)}(x_n), x_{n+1}, x_{n+2}, \dots \right) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \psi: \quad X &\longrightarrow X \\ (x_n)_{n \geq 0} &\longmapsto \left(\sigma_{x_1}^{(0)}(x_0), \sigma_{x_2}^{(1)}(x_1), \sigma_{x_3}^{(2)}(x_2), \dots \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \psi_n(x) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \psi_n: X &\longrightarrow X \\ (x_n)_{n \geq 0} &\longmapsto \left(\sigma_{x_1}^{(0)}(x_0), \sigma_{x_2}^{(1)}(x_1), \dots, \sigma_{x_{n+1}}^{(n)}(x_n), x_{n+1}, x_{n+2}, \dots \right) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \psi: X &\longrightarrow X \\ (x_n)_{n \geq 0} &\longmapsto \left(\sigma_{x_1}^{(0)}(x_0), \sigma_{x_2}^{(1)}(x_1), \sigma_{x_3}^{(2)}(x_2), \dots \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \psi_n(x) \end{aligned}$$

Définition (Odomutant T associé à l'odomètre S)

$$T: \{x \in X \mid \psi(x) \neq (q_0 - 1, q_1 - 1, \dots)\} \longrightarrow \{x \in X \mid \psi(x) \neq (0, 0, \dots)\}$$

$$Tx = \lim_{n \rightarrow +\infty} \psi_n^{-1} S \psi_n(x)$$

$$\begin{aligned} \psi_n: X &\longrightarrow X \\ (x_n)_{n \geq 0} &\longmapsto \left(\sigma_{x_1}^{(0)}(x_0), \sigma_{x_2}^{(1)}(x_1), \dots, \sigma_{x_{n+1}}^{(n)}(x_n), x_{n+1}, x_{n+2}, \dots \right) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \psi: X &\longrightarrow X \\ (x_n)_{n \geq 0} &\longmapsto \left(\sigma_{x_1}^{(0)}(x_0), \sigma_{x_2}^{(1)}(x_1), \sigma_{x_3}^{(2)}(x_2), \dots \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \psi_n(x) \end{aligned}$$

Définition (Odomutant T associé à l'odomètre S)

$$T: \{x \in X \mid \psi(x) \neq (q_0 - 1, q_1 - 1, \dots)\} \longrightarrow \{x \in X \mid \psi(x) \neq (0, 0, \dots)\}$$

$$Tx = \lim_{n \rightarrow +\infty} \psi_n^{-1} S \psi_n(x)$$

- $T \in \text{Aut}(X, \mu)$;
- T et S ont les mêmes orbites (à mesure nulle près);
- $\psi \circ T = S \circ \psi$ presque partout,
donc T se factorise sur l'odomètre S .

Rappel :

Théorème (C. 2025+, version plus faible)

Soit S l'odomètre universel. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) > 0$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

Calcul de $h_\mu(T)$:

Rappel :

Théorème (C. 2025+, version plus faible)

Soit S l'odomètre universel. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) > 0$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

Calcul de $h_\mu(T)$:

- c'est plus facile de considérer l'entropie topologique
 → Il faut que $T : X \rightarrow X$ soit continue sur X

Rappel :

Théorème (C. 2025+, version plus faible)

Soit S l'odomètre universel. Il existe $T \in \text{Aut}(X, \mu)$ telle que :

- $h_\mu(T) > 0$;
- T et S sont \log^β -OE pour tout $\beta < 1$.

Calcul de $h_\mu(T)$:

- c'est plus facile de considérer l'entropie topologique
→ Il faut que $T : X \rightarrow X$ soit continue sur X
- on utilise le principe variationnel
→ Si T est uniquement ergodique, alors $h_{\text{top}}(T) = h_\mu(T)$

HYPOTHÈSE 1 :

Pour tout $n \geq 0$, les permutations $\sigma_0^{(n)}, \sigma_1^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$ fixent 0 et $q_n - 1$.

Cela donne $T: X \setminus \{(q_0 - 1, q_1 - 1, \dots)\} \rightarrow X \setminus \{(0, 0, \dots)\}$

HYPOTHÈSE 1 :

Pour tout $n \geq 0$, les permutations $\sigma_0^{(n)}, \sigma_1^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$ fixent 0 et $q_n - 1$.

Cela donne $T: X \setminus \{(q_0 - 1, q_1 - 1, \dots)\} \rightarrow X \setminus \{(0, 0, \dots)\}$
 qu'on prolonge : $T(q_0 - 1, q_1 - 1, \dots) = (0, 0, \dots)$

HYPOTHÈSE 1 :

Pour tout $n \geq 0$, les permutations $\sigma_0^{(n)}, \sigma_1^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$ fixent 0 et $q_n - 1$.

Cela donne $T: X \setminus \{(q_0 - 1, q_1 - 1, \dots)\} \rightarrow X \setminus \{(0, 0, \dots)\}$
 qu'on prolonge : $T(q_0 - 1, q_1 - 1, \dots) = (0, 0, \dots)$

Propriété

- $T: X \rightarrow X$ est un homéomorphisme (*donc T est continue*).
- Pour tout $x \in X$ (pas seulement à mesure nulle près),
 $\text{Orb}_T(x) = \text{Orb}_S(x)$ (*donc T est uniquement ergodique*).

But :

- trouver les paramètres :
 - les q_n (donc l'odomètre S) ;
 - et les permutations $\sigma_i^{(n)}$ (vérifiant l'hypothèse 1),tels que $h_{\text{top}}(T) > 0$;

But :

- trouver les paramètres :
 - les q_n (donc l'odomètre S) ;
 - et les permutations $\sigma_i^{(n)}$ (vérifiant l'hypothèse 1),tels que $h_{\text{top}}(T) > 0$;
- ...en espérant une équivalence orbitale \log^β -intégrable pour tout $\beta < 1$.

Entropie topologique :

Étant donné \mathcal{U} un recouvrement de X par des ouverts,

- $N(\mathcal{U}) := \min \{|\mathcal{U}'|, \mathcal{U}' \text{ sous-recouvrement}\}$

Entropie topologique :

Étant donné \mathcal{U} un recouvrement de X par des ouverts,

- $N(\mathcal{U}) := \min \{|\mathcal{U}'|, \mathcal{U}' \text{ sous-recouvrement}\}$
- $\mathcal{U}^n = \{U_0 \cap T^{-1}(U_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}(U_{n-1}) \mid U_0, \dots, U_{n-1} \in \mathcal{U}\}$

Entropie topologique :

Étant donné \mathcal{U} un recouvrement de X par des ouverts,

- $N(\mathcal{U}) := \min \{|\mathcal{U}'|, \mathcal{U}' \text{ sous-recouvrement}\}$
- $\mathcal{U}^n = \{U_0 \cap T^{-1}(U_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}(U_{n-1}) \mid U_0, \dots, U_{n-1} \in \mathcal{U}\}$

$$h_{\text{top}}(T, \mathcal{U}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\log N(\mathcal{U}^n)}{n}$$

Entropie topologique :

Étant donné \mathcal{U} un recouvrement de X par des ouverts,

- $N(\mathcal{U}) := \min \{|\mathcal{U}'|, \mathcal{U}' \text{ sous-recouvrement}\}$
- $\mathcal{U}^n = \{U_0 \cap T^{-1}(U_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}(U_{n-1}) \mid U_0, \dots, U_{n-1} \in \mathcal{U}\}$

$$h_{\text{top}}(T, \mathcal{U}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\log N(\mathcal{U}^n)}{n}$$

$$h_{\text{top}}(T) = \sup_{\mathcal{U}} h_{\text{top}}(T, \mathcal{U})$$

Dans $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\} \dots$

Dans $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\} \dots$

Rappel

Pour $i \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$, $[i]_1 = \{(x_n)_{n \geq 0} \in X \mid x_0 = i\}$ (1-cylindre)

Dans $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\} \dots$

Rappel

Pour $i \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$, $[i]_1 = \{(x_n)_{n \geq 0} \in X \mid x_0 = i\}$ (1-cylindre)

\dots considérons $\mathcal{U}_\star = \{[0]_1, [1]_1, \dots, [q_0 - 1]_1\}$ (recouvrement par des ouverts)

$$h_{\text{top}}(T) \geq h_{\text{top}}(T, \mathcal{U}_\star) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\log N((\mathcal{U}_\star)^n)}{n}$$

Dans $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\} \dots$

Rappel

Pour $i \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$, $[i]_1 = \{(x_n)_{n \geq 0} \in X \mid x_0 = i\}$ (1-cylindre)

... considérons $\mathcal{U}_\star = \{[0]_1, [1]_1, \dots, [q_0 - 1]_1\}$ (recouvrement par des ouverts)

$$h_{\text{top}}(T) \geq h_{\text{top}}(T, \mathcal{U}_\star) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\log N((\mathcal{U}_\star)^n)}{n}$$

Mais \mathcal{U}_\star est aussi une **partition** ! **2 conséquences :**

Dans $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\} \dots$

Rappel

Pour $i \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$, $[i]_1 = \{(x_n)_{n \geq 0} \in X \mid x_0 = i\}$ (1-cylindre)

... considérons $\mathcal{U}_\star = \{[0]_1, [1]_1, \dots, [q_0 - 1]_1\}$ (recouvrement par des ouverts)

$$h_{\text{top}}(T) \geq h_{\text{top}}(T, \mathcal{U}_\star) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\log N((\mathcal{U}_\star)^n)}{n}$$

Mais \mathcal{U}_\star est aussi une **partition** ! **2 conséquences :**

1re conséquence :

$$N((\mathcal{U}_\star)^n) = |(\mathcal{U}_\star)^n \setminus \{\emptyset\}|$$

Dans $X = \prod_{n \geq 0} \{0, 1, \dots, q_n - 1\} \dots$

Rappel

Pour $i \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$, $[i]_1 = \{(x_n)_{n \geq 0} \in X \mid x_0 = i\}$ (1-cylindre)

... considérons $\mathcal{U}_\star = \{[0]_1, [1]_1, \dots, [q_0 - 1]_1\}$ (recouvrement par des ouverts)

$$h_{\text{top}}(T) \geq h_{\text{top}}(T, \mathcal{U}_\star) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\log N((\mathcal{U}_\star)^n)}{n}$$

Mais \mathcal{U}_\star est aussi une **partition** ! **2 conséquences :**

1re conséquence :

$$N((\mathcal{U}_\star)^n) = |(\mathcal{U}_\star)^n \setminus \{\emptyset\}|$$

$$h_{\text{top}}(T) \geq \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\log |(\mathcal{U}_\star)^n|}{n}$$

2nde conséquence : codage avec des mots.

2^{de} conséquence : codage avec des mots.

Rappel

$(\mathcal{U}_*)^n$ est l'ensemble des

$$[i_0]_1 \cap T^{-1}([i_1]_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}([i_{n-1}]_1)$$

pour $i_0, \dots, i_{n-1} \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$.

2^{de} conséquence : codage avec des mots.

Rappel

$(\mathcal{U}_*)^n$ est l'ensemble des

$$[i_0]_1 \cap T^{-1}([i_1]_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}([i_{n-1}]_1)$$

pour $i_0, \dots, i_{n-1} \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$.

Or, étant donné $x \in X$,

$$\begin{aligned} x &\in [i_0]_1 \cap T^{-1}([i_1]_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}([i_{n-1}]_1) \\ \iff x &\in [i_0]_1, \quad T x \in [i_1]_1, \quad \dots, \quad T^{n-1} x \in [i_{n-1}]_1 \end{aligned}$$

2^{de} conséquence : codage avec des mots.

Rappel

$(\mathcal{U}_*)^n$ est l'ensemble des

$$[i_0]_1 \cap T^{-1}([i_1]_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}([i_{n-1}]_1)$$

pour $i_0, \dots, i_{n-1} \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$.

Or, étant donné $x \in X$,

$$\begin{aligned} x &\in [i_0]_1 \cap T^{-1}([i_1]_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}([i_{n-1}]_1) \\ \iff x &\in [i_0]_1, \quad T x \in [i_1]_1, \quad \dots, \quad T^{n-1} x \in [i_{n-1}]_1 \end{aligned}$$

\leadsto on associe à x le mot (i_0, \dots, i_{n-1})

2^{de} conséquence : codage avec des mots.

Rappel

$(\mathcal{U}_*)^n$ est l'ensemble des

$$[i_0]_1 \cap T^{-1}([i_1]_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}([i_{n-1}]_1)$$

pour $i_0, \dots, i_{n-1} \in \{0, 1, \dots, q_0 - 1\}$.

Or, étant donné $x \in X$,

$$\begin{aligned} x &\in [i_0]_1 \cap T^{-1}([i_1]_1) \cap \dots \cap T^{-(n-1)}([i_{n-1}]_1) \\ \iff x &\in [i_0]_1, \quad Tx \in [i_1]_1, \quad \dots, \quad T^{n-1}x = [i_{n-1}]_1 \end{aligned}$$

\leadsto on associe à x le mot (i_0, \dots, i_{n-1})

$$h_{\text{top}}(T) \geq \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\log(\text{nombre de mots } (i_0, \dots, i_{n-1}) \text{ de longueur } n \text{ obtenus avec les 1-cylindres})}{n}$$

Rappel sur l'hypothèse 1 :

Pour tout $n \geq 0$, les permutations $\sigma_0^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$ fixent 0 et $q_n - 1$.

Rappel sur l'hypothèse 1 :

Pour tout $n \geq 0$, les permutations $\sigma_0^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$ fixent 0 et $q_n - 1$.

HYPOTHÈSE 2 :

Pour tout $n \geq 0$, $\sigma_0^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$ décrivent toutes les permutations de $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$ fixant 0 et $q_n - 1$, et sont deux à deux distinctes.

$$\leadsto q_{n+1} = (q_n - 2)!$$

Rappel sur l'**hypothèse 1** :

Pour tout $n \geq 0$, les permutations $\sigma_0^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$ fixent 0 et $q_n - 1$.

HYPOTHÈSE 2 :

Pour tout $n \geq 0$, $\sigma_0^{(n)}, \dots, \sigma_{q_{n+1}-1}^{(n)}$ décrivent toutes les permutations de $\{0, 1, \dots, q_n - 1\}$ fixant 0 et $q_n - 1$, et sont deux à deux distinctes.

$$\leadsto q_{n+1} = (q_n - 2)!$$

Proposition

Avec les **hypothèses 1** et **2** :

- $h_{\text{top}}(T) \geq (\log q_0) - C$ où C est une constante ;
- Si q_0 est assez grand, $h_{\text{top}}(T) > 0$.

Proposition

Si $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ est croissante, alors $\int_X \varphi(|c_T(x)|) d\mu(x)$ et $\int_X \varphi(|c_S(x)|) d\mu(x)$ sont majorées par $\sum_{n \geq 0} \frac{\varphi(q_0 \dots q_{n+1})}{q_0 \dots q_n}$.

Proposition

Si $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ est croissante, alors $\int_X \varphi(|c_T(x)|) d\mu(x)$ et $\int_X \varphi(|c_S(x)|) d\mu(x)$ sont majorées par $\sum_{n \geq 0} \frac{\varphi(q_0 \dots q_{n+1})}{q_0 \dots q_n}$.

Corollaire

Avec $q_{n+1} = (q_n - 2)!$, les cocycles sont \log^β -intégrables pour tout $\beta < 1$.

Fin de la preuve du théorème (version affaiblie).

Version topologique :

Théorème (C. 2025+)

Soit S l'odomètre universel, soit $\alpha > 0$ ou $\alpha = +\infty$. Il existe T un homéomorphisme minimal sur le Cantor tel que :

- $h_{\text{top}}(T) = \alpha$;
- T et S sont **fortement orbitalement équivalents**, avec des cocycles \log^β -intégrables pour tout $\beta < 1$.

Équivalence orbitale forte : chaque cocycle a au plus un point de discontinuité

Version topologique :

Théorème (C. 2025+)

Soit S l'odomètre universel, soit $\alpha > 0$ ou $\alpha = +\infty$. Il existe T un homéomorphisme minimal sur le Cantor tel que :

- $h_{\text{top}}(T) = \alpha$;
- T et S sont **fortement orbitalement équivalents**, avec des cocycles \log^β -intégrables pour tout $\beta < 1$.

Équivalence orbitale forte : chaque cocycle a au plus un point de discontinuité

Généralisation de :

Théorème (Boyle–Handelman 1994)

Soit S l'odomètre dyadique, soit $\alpha > 0$ ou $\alpha = +\infty$. Il existe T un homéomorphisme minimal sur le Cantor tel que :

- $h_{\text{top}}(T) = \alpha$;
- T et S sont **fortement orbitalement équivalents**.

Pistes futures...

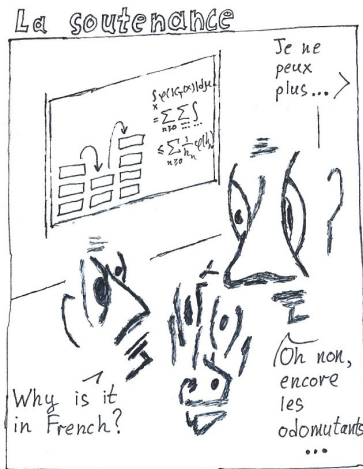
Un résultat très récent :

Théorème (Naryshkin–Petrakos 2025+)

Si S et T sont des odomètres, alors S et T sont φ -OE pour tout $\varphi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ sous-linéaire.

Généralisation pour les transformations de rang un ? Suspense...

Merci de m'avoir écouté !



(Cartoon by Kostya Krutoy)